

Les Couleurs d'Eris présentent

# Une nuit sans lune

DOSSIER ARTISTIQUE



Une création originale de Juliette Coste



« L’imaginaire littéraire du viol démontre au paroxysme que cet acte ne peut être une rencontre avec l’autre. Le viol ne fait jamais sens. C’est une brutalité absolue et gratuite qui entraîne la victime dans un lien avec son [ses] agresseur[s] qu’elle ne peut rompre à cause de son incapacité à comprendre ce qu’elle a vécu.

La mythologie, traversée par des scènes de viols, confirme la dimension archétypale de cette violence originelle et permet de définir cinq types de viols : viol-vengeance ; viol-mutilation ; viol-domination ; viol-inceste ; viol-blasphème. Types de viols que l’on retrouve, commis par différents personnages, dans un parcours littéraire à travers des œuvres de Cendrars, Le Clézio, Schnitzler, Guyotat, Anne Hébert, Niki de Saint-Phalle, Agota Kristof, James Ellroy... »

Virginie Despentes

# Présentation



Dans une rue du 19ème arrondissement de Paris, un viol a eu lieu. Plus tôt.

Il n'est pas montré, l'acte n'est pas le plus important.

Ce qui compte, c'est le morcellement de l'âme de *Corps-perdu*, qui part à la recherche de son corps et de son agresseur.

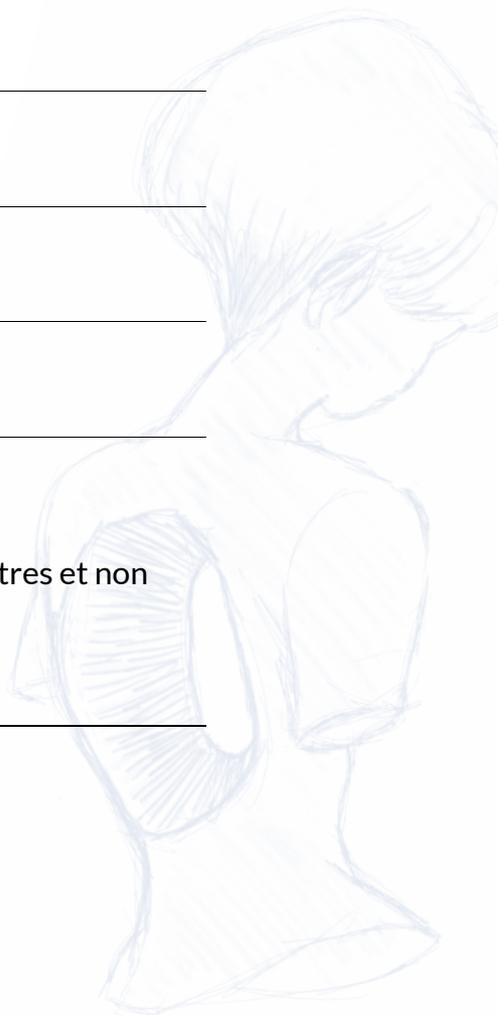
Il s'agit de l'histoire d'une femme entre la vie et la mort.

Une histoire comme il en existe beaucoup d'autres, dans un monde où l'environnement hostile nous induit en erreur.

Un monde où l'apparence est plus importante que tout le reste. Où l'issue ressemble rarement à un conte de fées.

# Caractéristiques techniques

<b>Titre</b>	Une nuit sans lune
<b>Autrice</b>	Juliette Coste
<b>Genre théâtral</b>	Tragédie moderne engagée
<b>Metteures en scène</b>	Juliette Coste et Flavie Tonon
<b>Régisseur</b>	Benjamin Niederst
<b>Illustratrice</b>	Mathilde Petiteau
<b>Compagnie</b>	Les couleurs d'Eris
<b>Durée approximative</b>	55 minutes
<b>Nombre de comédiens</b>	7
<b>Matériel nécessaire</b>	Néon lumière UV 7 chaises identiques (neutres et non blanches) Enceintes



# Genèse du projet

Une nuit sans lune est un projet né d'un besoin, d'une nécessité croissante de verbaliser un cri trop longtemps étouffé. De parents journalistes, l'actualité a toujours fait partie de ma vie, d'une certaine manière. Elle a accompagné chacun de mes pas et m'a souvent touchée. Elle a marqué en moi le besoin de retranscrire par écrit des récits de vie. D'abord les miens puis ceux d'autres personnes, de personnages fictifs. Des histoires, des morceaux de vie, des bribes ou encore des souvenirs. C'est en suivant l'atelier d'écriture de Xavier Florent pendant près de 3 ans que le besoin d'écrire une pièce féministe s'est faite de plus en plus présente. J'ai réfléchi pendant longtemps à la manière de la mettre en place, au sujet que j'allais aborder et à la forme qu'elle allait prendre. Cet atelier m'a permis d'affirmer mon style à travers divers exercices d'écriture.

Abordant le sujet du viol, j'avais à cœur de restituer au mieux les sentiments des personnes concernées. J'ai eu à cœur de rencontrer une personne s'occupant de femmes victimes de viol et de violences depuis près de 15 ans. J'ai également effectué des recherches, regardé des



films, séries et lu des pièces sur le sujet pour me faire une idée de ce qui m'intéressait. Je souhaitais ancrer l'action dans l'actualité et l'arrondissement dans lequel se situent les cours ainsi que mon ancien appartement : le 19ème arrondissement de Paris. J'ai pris comme inspiration l'avenue de Flandre. Souhaitant dénoncer le racisme et les aprioris qu'il peut y avoir sur l'ethnicité et la classe sociale des violeurs, je tenais à ce que l'agresseur ne corresponde pas à ces clichés mais qu'on ne l'apprenne qu'à la fin. Que les annonces des médias en voix off décrivent un climat de violence dans la banlieue,

pointant toujours du doigt les mêmes, les personnes racisées. Cette pièce a pris forme en même temps que ses personnages. Ils ont évolué ensemble et je n'ai commencé à écrire que lorsque toute la trame était bien définie.

Je voulais quelque chose de tranchant, brut, court mais précis pour traiter ce sujet difficile sans alourdir le propos. J'ai dans l'idée une pièce où l'ambiance, la précision et les chorégraphies ont la part belle.

**Juliette Coste**

# A la mise en scène

*Autrice et metteuse en scène*

## **Juliette Coste**



Après s'être essayée à la danse et à la GRS, elle découvre le théâtre à l'âge de 12 ans. Elle commence, d'abord afin de combattre sa timidité, arrête pendant deux ans pour faire du cirque puis reprend par envie. Après 6 ans de pratique en amateur et une licence de communication, elle décide de se consacrer pleinement au théâtre et intègre donc le Cours Florent courant 2016 et les cours d'écriture en 2017, animés par M. Xavier Florent.

Assistante puis remplaçante d'un professeur de Florent sur l'année scolaire 2019/2020, elle donne dans un même temps des cours d'éveil de théâtre aux maternelles.

Aujourd'hui jeune diplômée du Cours Florent à 27 ans, elle entreprend l'écriture d'une deuxième pièce. Elle est également à la mise en scène de deux autres pièces et participe en tant que comédienne à un projet naissant.

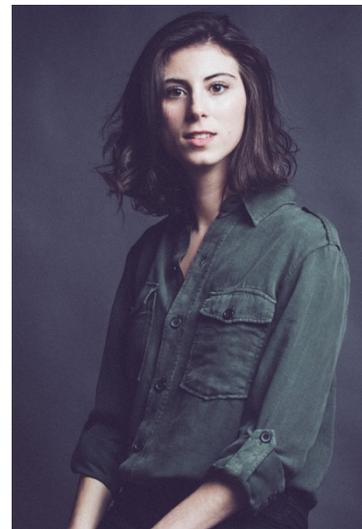
En septembre 2021, elle intègre le corps professoral du Cours Florent Jeunesse.

Elle a commencé le théâtre à l'âge de 13 ans à travers des ateliers, a joué dans plusieurs troupes puis intègre le Cours Florent à 26 ans pour se perfectionner.

Elle joue dans *Le Cheval du Roy* de la compagnie Anacoluthé en 2017, un spectacle mêlant poésie lyrique et sacrée au théâtre et à la danse.

Curieuse des mécanismes de ce monde et de l'être humain, elle est passionnée de sciences, de philosophie et de politique.

Aujourd'hui enseignante en informatique, elle s'épanouit entre scène et salle de classe, deux espaces d'échange et de rapport à l'autre où elle transmet et accompagne avec passion.



## **Flavie Tonon**

*Metteuse en scène*

# Intentions scénographiques

Parfois, les mots ne suffisent plus. Ils sont de trop, trop maladroits, pas assez forts.

« Je n'ai pas envie d'en parler. Je n'ai plus envie de parler. Je veux juste que tu sois là. Que tu sois là et que tu me dises que tout va bien » »

Dans *Une nuit sans lune*, l'ambiance est une donnée importante, au même titre que l'esthétique et les émotions traversées par *Corps-perdu*. Le travail se fait en lien avec les lumières, la musique et la danse.

Sans vouloir édulcorer le propos, les scènes ne sont ni trop sanglantes ni trop violentes. Les faits sont là, l'imagination fait le reste.

Une pièce qui opte pour un sujet aussi noir et brut que le viol n'a pas moins d'impact en ne montrant pas l'acte. Ce qui en revanche est important, c'est l'après, la mort de l'âme. Elle est

représentée à travers les émotions, les lumières et les chorégraphies.

La chorégraphie est utilisée pour exprimer ce qui ne veut pas sortir par les mots : le choc, la dépersonnalisation, la somatisation, le repli sur soi et l'angoisse croissante.

Les corps et les voix seront les principaux instruments, les principaux décors de la pièce. Ainsi, le plateau, très épuré, ne sera que très peu modifié. De la peinture UV sera utilisée pour montrer l'acte, autrement. Le plateau sera sombre et les costumes modernes et seule *La voix* portera un masque pour cacher son visage. Il sera en costume et ne quittera le plateau que très rarement. Il restera dans les coins les moins éclairés du plateau, presque invisible. Si le spectacle se fait en plein air ou que l'obscurité n'est pas possible, *La voix* restera en retrait, fond de scène proche des coulisses.

Des silhouettes représentant les travers de la société seront également présentes sur plusieurs scènes habillées tout en noir et arborant un demi-masque neutre.



# Portrait des comédiens

*Corps-perdu*

## Chloé Defache

Comédienne, metteuse en scène et autrice, elle entre aux Cours Florent en 2018. Durant sa troisième année de formation, elle crée son collectif Circé & Lilith et écrit sa première pièce *Seule en famille*, qu'elle interprète elle-même. Passionnée par le théâtre mais également par la musique, elle pratique le chant et joue plusieurs instruments, notamment le piano, le ukulélé et la guitare.



*Regard Clos*

## Elisa Tuzzolino

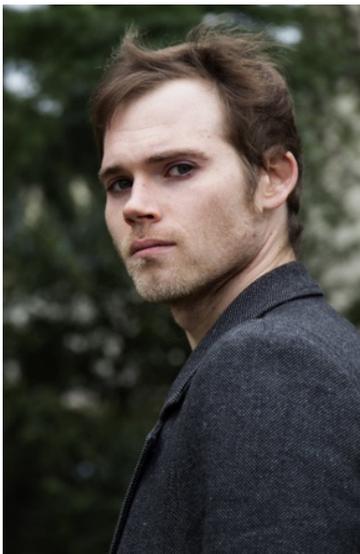
Elle intègre la Cie La Tête dans les Nuages à Aix-en-Provence avec laquelle elle joue entre 2015 et 2020 des pièces citoyennes telles que : *Comme en 14*, *La Death Academy*, *Souviens-moi*, *Elles se maquillent en résistance* qu'elle jouera également à Limoges en février 2020 dans le musée de la Résistance et *Il y a des jours où les citrouilles ne sont que des citrouilles*, spectacle sur le droit des enfants. Elle entre au cours Florent en 2016. C'est durant sa dernière année de formation qu'elle écrit sa première création : *NYCTOPHILIA*. Elle écrit *REQUIEM*, sa deuxième pièce, l'année suivante. Au cours Florent elle a un réel coup de foudre pour l'improvisation et sera notamment double finaliste du Florent Impro Tour. Elle pratique également la danse contemporaine, le hip-hop et le chant.

# Portrait des comédiens

*Le touriste*

## Elhadi Samy Rahal

Il a grandi à Alger et est venu en France à l'âge de 30 ans spécialement pour suivre la formation du Cours Florent, après un bac ES et une licence en sciences commerciales spécialité commerce international. Il y a fait les deux cursus : théâtre et cinéma. Le film pédagogique tourné en troisième année dans lequel il est l'un des personnages principaux participe à de nombreux festivals. Il est plusieurs fois sélectionné.



*La voix*

## David Serre

Jeune comédien venant de l'île de la Réunion, extraverti, énergique, mû par sa curiosité, il dévore autant de sujets qui concernent la science, la pop culture, l'énergie qu'il a en trop... Il la dépense dans ses sports favoris ! Il fut également un ancien pratiquant de sport de combat tel que le karaté ou le MMA. Sa curiosité l'a amené vers de multiples métiers tous aussi différents les uns des autres. Du vendeur de jouets au récolteur de dons, cadre en entreprise etc. Un vrai caméléon ayant décidé d'utiliser cette curiosité pour se réorienter vers la comédie et commencer un cursus au Cours Florent

*Cœur tendre*

## Victoria Louisa Jane

Elle commence les cours de chant et de théâtre à l'âge de 10 ans et participe à deux comédies musicales en Lorraine, à Metz. Elle suit un coaching vocal chant/théâtre, se forme au Cours Florent en cursus théâtre et en comédie musicale et est fondatrice du groupe cabaret « the main ».

En 2019, elle entre dans la compagnie brut montage dans laquelle elle interprète Flaminia dans *La double inconstance de Marivaux*.

En 2020 elle entre dans la compagnie du Lotus Noir où elle interprète le rôle de « B » dans *George Kaplan* de Frederic Sonnetag.



# Portrait des comédiens



*Homme 1*

## Attila El Azimani

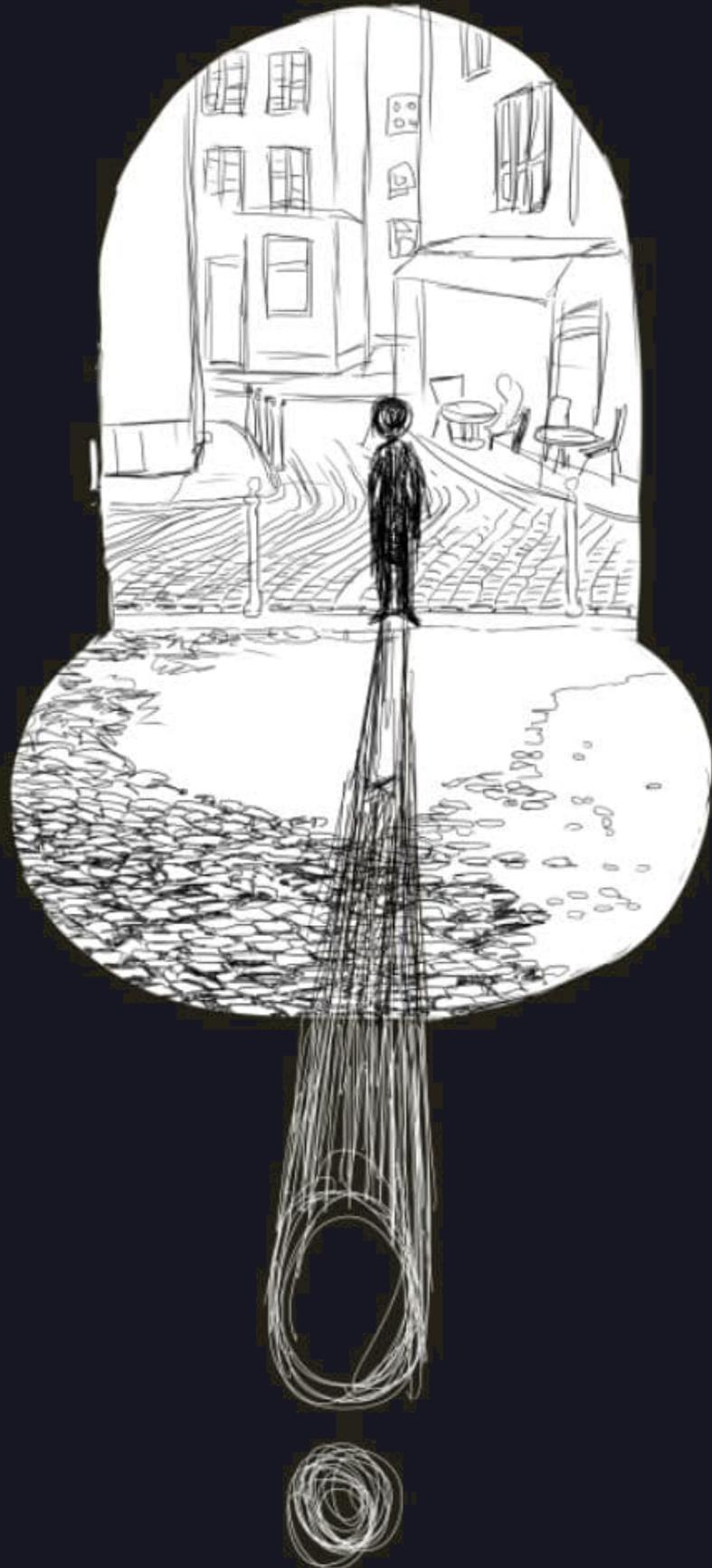
C'est en pratiquant la danse depuis l'âge de 11 ans et le cirque depuis ses 14 ans qu'il est amené à découvrir les arts de la scène. Après deux ans de pratique théâtrale en parallèle de ses études de chimie niveau licence, il intègre le Cours Florent courant 2017, dans le cadre de la formation de l'acteur. Il y suivra également des cours d'improvisation. Son objectif actuel est d'intégrer un conservatoire national afin d'approfondir son apprentissage des arts dramatiques.

*Homme 2*

## Dimitri Hildebert

Dimitri entre en 2018 au Cours Florent. En 2020 il intègre la compagnie "À trois on y va" et jouera le rôle du fakir dans la création de Maxime PIPREL "L'extraordinaire voyage du fakir qui était resté coincé dans une armoire Ikea". Après 3 ans au Cours Florent à tisser des liens avec ses camarades, il décide de monter sa propre compagnie "6et7" et jouera le rôle de Thomas ABOU dans la création originale "Instant T". Sa force est sa grande sensibilité et sa capacité à s'adapter aux différents rôles qu'il prend plaisir à jouer sur scène.





# Calendrier de création

29 décembre 2019

- **Fin de l'écriture de la pièce**

janvier 2020

- **Création du dossier pour les Travaux de Fin d'Étude de 3<sup>e</sup> année du Cours Florent**
- **Début des lectures avec les comédiens**

février 2020

- **Début du travail au plateau, préparation d'une maquette de 15 minutes**

17 mars 2020

- **Début du confinement et adaptation de la maquette de 15 minutes en vidéo**

10 avril 2020

- **Passage de la vidéo de 15 minutes devant le jury du Cours Florent**

d'avril à octobre 2020

- **Travail au plateau, mise en scène et jeu**
- **Préparation à la représentation prévue début novembre 2020 (reportée)**

novembre et décembre 2020

- **Pause et restructuration de la pièce**
- **Adaptation pour un public hors école**
- **Changement de certains comédiens (qui arrêtent le théâtre ou déménagent)**

début janvier 2021

- **Rencontre avec les nouveaux comédiens**
- **On recommence le travail à zéro**

janvier à mars 2021

- **Travail à la table**
- **Discussions et débats sur le sujet abordé par la pièce**

avril et mai 2021

- **Travail d'improvisation autour des personnages, du sujet de la pièce etc.**

depuis mi-mai 2021

- **Travail du texte au plateau**
- **Répétitions régulières**

20 au 26 septembre 2021

- **Résidence avec toute l'équipe (comédien.ne.s, metteuses en scène, régisseur)**

7 novembre 2021

- **3 représentations au Cours Florent**

Une nuit sans lune

# Contact

Juliette Coste

[unenuitsanslune.contact@gmail.com](mailto:unenuitsanslune.contact@gmail.com)

06.08.85.34.01



*Les couleurs d'Éris*

[lescouleursderis@outlook.fr](mailto:lescouleursderis@outlook.fr)

« L'art est une réponse étrange à la question : qu'est-ce que la vie. »

*La horde du Contrevent, Alain Damasio*

